dirae. A la différence du grec, le latin appelait *sinistrae aves* les oiseaux donnant des signes favorables, car ces signes se produisaient au levant, et l'augure, tourné vers le sud, les avait à sa gauche; on appelait *dextrae aves* les oiseaux donnant des signes défavorables. Le magistrat demandait : les oiseaux sont-ils favorables ? *dicito si addicunt, si admittunt ;* l'augure répondait : *aves addicunt, admittunt*, ou bien, si les oiseaux étaient défavorables : *alio die*.

Auspicia ex tripudiis. Présages tirés par les augures de l'appétit des oiseaux et surtout des poulets (*auspicia pullaria*) : ces présages étaient presque les seuls auxquels on eût recours dans les camps. Il y avait *tripudium solistimum* quand le poulet laissait retomber, par trop de hâte, des bribes de la nourriture : c'était un présage très favorable.

Auxilia. Terme employé pour désigner, à l'époque républicaine, les troupes levées dans les pays où se faisait la guerre, par opposition aux légions et aux *socii* italiens. Quant ceux-ci eurent été absorbés dans les légions, et pendant toute la durée de l'Empire, on donna le nom d'*auxilia* aux troupes régulières (*ala, cohors*) et irrégulières (*numerus, vexillatio*, etc.) qui formaient avec les légions l'effectif des corps d'armée.

Axis. 1° Arc, par suite : essieu et par extension char ; cylindre d'un treuil et par extension treuil ; pivot du gond d'une porte et par extension gond ;

2° Orle, c'est-à-dire, rebord sous l'ove d'un chapiteau ;

3° Soupape d'une machine, d'un conduit, etc. ;

4° Planche, tablette. G. M.

Axisia ou **Axicia.** Ciseaux spéciaux des coiffeurs. G. M.

B

Bacillum. 1° Petit *baculus ;*

2° Verges que, dans les municipes, les licteurs portaient devant les magistrats, au lieu des faisceaux des magistrats romains. G. M.

Baculus. Bâton, canne. A l'inverse des Grecs, les Romains élégants ne portaient pas de canne. Ne se servaient du *baculus* que les infirmes, les philosophes, les voyageurs et les bergers. P.

Ballista. Machine de guerre destinée à lancer des pierres. C'était, en somme une grosse arbalète.

Sa caractéristique était d'être, non pas horizontale comme la catapulte, mais inclinée à 45 degrés (fig. 37).

Fig. 37.

Les *ballistae* étaient généralement employées dans les sièges ; quelques-unes cependant servaient comme machines de campagnes. Pour être facilement transportables, elles étaient alors placées sur une sorte de char traîné à force de chevaux ou de mulets (d'où le mot *caroballistae*). M.-A. R.

Balneae, Balneum. Voir **Thermae.**

Balteus. 1° Baudrier passé sur une épaule et garni de *bullae*, d'*umbones* ou de broderies d'or. Les soldats et les centurions s'en servaient pour porter l'épée (fig. 38); les archers pour soutenir le carquois, certains intrumentistes pour suspendre leurs instruments, etc. G. M.

Fig.38 .

2° Mur qui séparait les différents *maeniana* d'un amphithéâtre ou d'un théâtre et divisait ainsi l'édifice en un certain nombre de parties indépendantes (fig. 39).

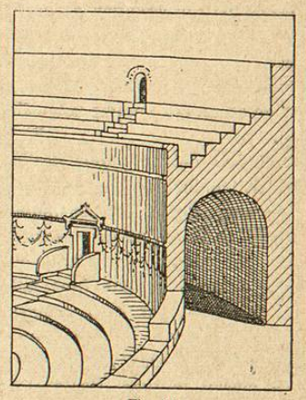

Fig. 39.

Baptisterium. Grande piscine pour les bains froids. G. M.

Barba. C'est vers l'an 300 av. J.-C. que la mode s'introduisit à Rome de ne plus porter la barbe. Au temps de Cicéron, on porte jusqu'à la quarantaine des favoris ou une courte barbe (*barbula*); au-dessus de quarante ans, laisser pousser sa barbe (*barbam promittere*) est regardé comme un signe de deuil ou de négligence. A partir d'Hadrien, la barbe revient à la mode; elle cesse de l'être au temps de Constantin. P.

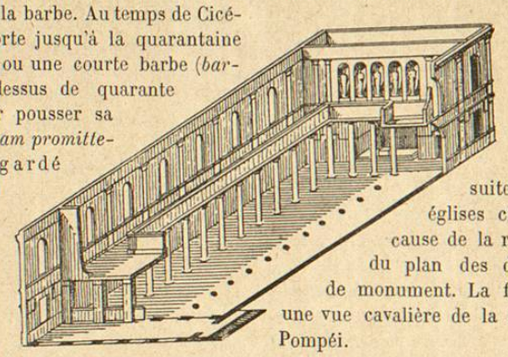

Fig. 40.

Bardocucullus. Vêtement de dessus des Bardéens, peuple de l'Illyrie. C'était un manteau semblable à la *paenula* romaine, mais muni d'un capuchon (*cucullus*) et de manches. Il était porté comme la limousine actuelle par les charretiers et les artisans. (Voir les mots **Paenula** et **Cucullus**). G. M.

Baris. Bateau égyptien à fond plat et voguant sur les fleuves. Voir **Navigium.** G. M.

Bascauda. Sorte de panier en osier, dont on se servait comme ustensile de table. F. V.

Basilica. Édifice public destiné à servir de tribunal, de bourse et de lieu de réunion abrité. Une basilique se compose, dans ses parties essentielles, d'une nef unique ou plus souvent divisée en trois parties (une nef et deux bas-côtés), par deux rangées de colonnes. Au fond s'élevait une tribune où l'on accédait par les côtés et où se plaçait le juge. Quelquefois la basilique comprenait des annexes, boutiques ou banques, grands promenoirs (*chalcidicum*); ou, quand elles avaient un étage supérieur, une galerie d'où l'on dominait la salle et d'où l'on assistait au mouvement des affaires, sans y être mêlé. Ce nom fut ensuite donné aux églises chrétiennes à cause de la ressemblance du plan des deux genres de monument. La figure 40 est une vue cavalière de la basilique de Pompéi.

Batillum ou **Batillus** ou **Vatillum.** Petite pelle à manche court, qui sert à tous les usages de la pelle actuelle; pelle à feu, souvent en bronze, sur laquelle on mettait des charbons allumés pour brûler les parfums; sorte de réchaud ou de cassolette; petit creuset muni d'un manche et dans lequel on faisait l'essai des métaux. G. M.

Baxa ou **Baxea**. Sandale ou sorte d'espadrille. C'était une semelle sans talon, en matière végétale, fibre ou feuille, et munie d'une courroie pour l'attacher au pied. Elle était portée par les acteurs de comédie, ou bien encore par les philosophes de profession. G. M.

Belli indictio. Lorsque la *clarigatio* (Voir ce mot) n'avait pas été suivie d'effet, et trente-trois jours au plus après cette *clarigatio*, un des fétiaux, appelé *pater patratus*, était envoyé par le sénat sur la frontière ennemie. Devant trois personnes au moins, il prononçait la déclaration de guerre et jetait sur le territoire ennemi une lance ensanglantée (*hasta ferrata* ou *sanguinea*). Au plus tard, à l'époque de la guerre contre Pyrrhus, un expédient fut substitué à ces cérémonies qui exigeaient un déplacement du fétial : une borne

dressée devant le temple de Bellone (*columna bellica*) fut prise comme symbole de la terre ennemie; le fétial lançait son javelot contre cette borne; puis la guerre était déclarée, sur la frontière réelle, par le commandant de l'armée.

Beneficiarii. Sous-officiers ou officiers subalternes, qui devaient au choix (*beneficium*) d'un chef militaire une place privilégiée auprès de lui. Celui-ci les employait à toutes les fonctions et à tous les commandements inférieurs qu'il jugeait convenable de leur confier.

Benna. Chariot léger, usité surtout chez les Gaulois (fig. 41).

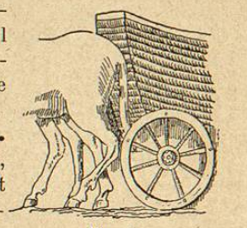

Fig. 41.

Bes. Les deux tiers de l'as; par suite les deux tiers d'un tout quelconque.

Bestiarius. Gladiateur dressé à combattre contre les bêtes (fig. 42), dans les *venationes* (Voir **Venatio**). P.

Fig. 42.

Bibliopola. Libraire. Le libraire recueillait dans sa boutique les manuscrits et les copies. Souvent il entretenait lui-même des copistes qui reproduisaient à un grand nombre d'exemplaires les ouvrages en vogue. Il avait un catalogue des livres qu'il possédait et l'affichait à l'extérieur de sa boutique. Les boutiques des libraires étaient le rendez-vous des gens instruits qui venaient y causer et lire les nouveautés littéraires. F. V.

Bibliotheca. 1° Collection de livres; 2° Édifice où l'on conservait une collection de livres. Il y avait à Rome de nombreuses et très belles bibliothèques publiques; les premières furent fondées par Asinius Pollion, dans l'Atrium de la Liberté, et par Auguste, au portique d'Octavie et au Palatin. Vers la fin de l'Empire, Rome n'en possédait pas moins de vingt-neuf. Les bibliothèques privées, très nombreuses, étaient souvent considérables; il n'était pas rare d'y trouver rassemblés dix, vingt et même trente mille volumes. F. V.

Biclinium. Lit de table à deux places. G. M.

Bidens. 1° Grosse houe à deux dents (fig. 43); 2° Victime immolée pour la consécration d'un *bidental* (Voir le mot suivant). F. V.

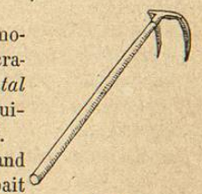

Fig. 43.

Bidental. Quand la foudre tombait en un endroit, on enfonçait dans le sol un cercueil sans fond, maçonné sur les côtés et surmonté de quatre murs en forme de tuyau de cheminée remontant jusqu'à la surface de la terre: c'était un *bidental*, du nom de la victime qu'on immolait en cette circonstance (*bidens*) ou un *puteal*, à cause de sa ressemblance avec une margelle de puits (fig. 44).

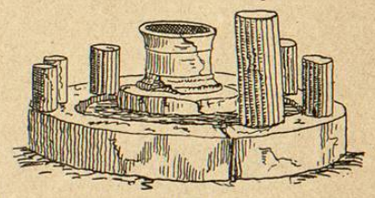

Fig. 44.

On disait que la foudre était enterrée dans le *bidental* (*fulgur conditum*).

Bifores. Voir **Fores**. G. G.

Biga ou **Bigae.** Véhicule traîné par

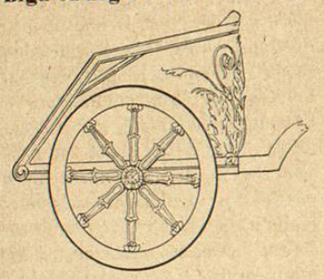

Fig. 45.

deux chevaux, soit voiture, soit char de guerre, ou de course (fig. 45). P.

Bigatus. Denier de la République, qui avait pour type au revers soit Diane, soit la Victoire, dans un char de guerre à deux chevaux (Voir **Biga**). La période d'émission des *bigati* s'étend de 217 à 64 av. J.-C. P.

Bilanx. Balance à deux bassins. Voir **Libra.** M.-A. R.

Bilychnis. Lampe à deux becs qui

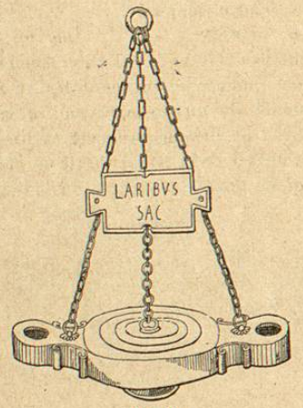

Fig. 46.

se posait sur un pied ou se suspendait par un anneau (fig. 46).

Bipennis. Hache à double tranchant, très anciennement employée comme instrument de travail et comme arme (fig. 47). La hache remplissait comme outil le même office que la *dolabra*. Elle était alors généralement désignée sous le nom de *securis*. Comme arme, elle ne tarda pas à disparaître de l'armement des légions; mais elle resta l'instrument qui, dans les sacrifices, servait à abattre le taureau et toutes les grandes victimes.

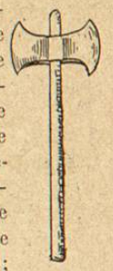

Fig. 47.

M.-A. R.

Biprorus. Vaisseau dont la poupe et la proue sont également effilées. Voir **Navis.**

G. M.

Biremis. 1° Navire de guerre, à deux rangs de rames superposés (Voir le mot **Navis**);

2° Embarcation à deux rames.

G. M.

Birrus. Vêtement en laine grossière : il avait la forme d'un manteau à capuchon. Il ne différait de la *lacerna* que par la qualité de l'étoffe, qui était très inférieure.

Bisellium. Siège double, très large et sans dossier, presque toujours richement orné (fig. 48). Il était réservé aux

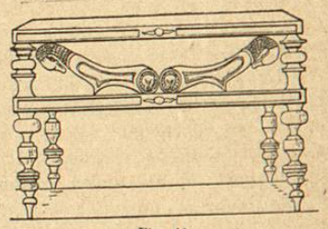

Fig. 48.

décurions et aux *Augustales* des municipes. F. V.

Bivium. Point de rencontre de deux routes, bifurcation d'une route.

G. M.

Boia. Collier de bois ou de fer que l'on mettait aux chiens dangereux, aux esclaves fugitifs et aux criminels.

G. M.

Bombycinum. Voir **Sericum.**

Bona caduca. Biens tombés en déshérence par suite de l'absence, de l'incapacité ou de la renonciation des héritiers naturels. Ils revenaient à *l'aerarium* jusqu'au règne de Caracalla, et, à partir de cette époque, au fisc.

Bonorum possessio. Voir **Possessio.**

Braca ou **Bracca.** Braie ou culotte. Vêtement tantôt collant, tantôt ample, serré autour de la taille par une ceinture et qui descend environ jusqu'à la cheville ou au moins jusqu'au-dessous du genou. Il était d'abord uniquement porté par les barbares, surtout par les hommes du Nord et aussi par les peuples de l'Asie; dans ce dernier cas, il était en général rayé ou bigarré (*picta*, *virgata*). Introduites dans l'armée romaine par les auxiliaires (*bracatus miles*), les braies furent ensuite adoptées par les soldats romains, d'abord dans les pays froids, puis partout (fig. 49), au point que le mot *braccarius* qui désignait d'abord les tailleurs qui fabriquaient les braies, finit par désigner tous les tailleurs. Une province de la Gaule (*Gallia Narbonensis*) fut pendant longtemps désignée du nom de *Gallia braccata*, à cause du costume de ses habitants. G. M.

Fig. 49.

Brachia. Bras, et ce qui a la forme des bras : murs de défense qui tendent à se rejoindre, jetées laissant entre elles un passage, antennes du navire, etc.

G. M.

Buccula. Mentonnière à charnières qui était adaptée au casque (fig. 50). Les cicatrices que son usage prolongé produisait sous le menton servaient à reconnaître les vétérans. Voir **Galea.** G. M.

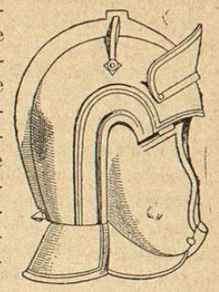

Fig. 50.

Bucina et **Buccina.** Conque, trompette. La *bucina* est proprement la coquille en spirale, facilement transformée en trompette, dont sonnent, selon la mythologie, les tritons et les autres dieux marins; c'est la corne, en général recourbée, dont les paysans et les pâtres se servent pour rappeler leurs troupeaux, et qu'on employait dans les premiers temps pour convoquer les Quirites à l'assemblée ou pour sonner

Fig. 51.

l'alarme; enfin, c'est un instrument de musique militaire, fait en métal, recourbé en forme de cor (fig. 51),

qui se termine par une embouchure évasée et dont jouent les *bucinatores*, pour transmettre aux soldats les ordres divers de leurs chefs, comme les clairons actuels, et spécialement pour annoncer le changement des sentinelles pendant la nuit. G. M.

Bucinator. Voir **Bucina.**

Bucinum. Voir **Murex.**

Bulla. 1° Ornement de forme arrondie : plaque circulaire ou boule, en métal, en ivoire, etc., qui ornait le ceinturon ou le baudrier, les bâtons de commandement, les vases, les meubles, les portes des monuments, etc.;

2° Petite boule, ou petit étui de métal, en forme de sphère, de lentille, de cœur, etc., en général fait en or (*bulla aurea*) que les fils des patriciens portaient sur leur poitrine, suspendue à leur cou par une chaînette (fig. 52), jusqu'au moment où ils quittaient la robe prétexte : ils la consacraient alors aux dieux lares. Le droit de porter la bulle d'or fut ensuite accordé à tous les ingénus. Mais les fils des affranchis ou des petits gens avaient une *bulla* de cuir (*lorum, bulla scortea*); on la remplaçait par un simple nœud (*nodus*). Les femmes portaient aussi de petites bulles (*bullula*), en général en métaux précieux ou ornées de pierreries. La *bulla* renfermait des amulettes contre les maladies et les charmes. G. M.

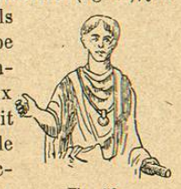

Fig. 52.

Bura ou **Buris.** Pièce de bois recourbée à l'une de ses extrémités pour former le timon de la charrue. Voir **Aratrum.** F. V.

Bustuarii. Gladiateurs qui combattaient dans les jeux funèbres donnés à l'occasion des funérailles d'un grand, auprès du bûcher du mort (*bustum*). G. M.

Bustum. Une façon de procéder à la *crematio* (Voir ce mot) consistait à creuser une fosse d'un mètre environ de profondeur, par-dessus laquelle on érigeait le bûcher, de telle sorte que les braises s'effondraient peu à peu dans le trou avec les cendres du mort; on n'avait plus, une fois le bûcher éteint, qu'à trier les ossements, à les mettre dans une urne, à placer cette urne au milieu des cendres, et à fermer la fosse en y amoncelant la terre en *tumulus*. Cette sorte de tombe est le *bustum*. P.

C

Cacabus. Marmite ordinairement en terre (*fictilis*); le *cacabus* pouvait être aussi en étain ou en bronze (fig. 53). P.

Fig. 53.

Caduca bona. Voir **Bona.**

Caduceus. Caducée, baguette de héraut, attribuée par les anciens poètes à Mercure, messager des dieux. Elle était généralement ornée de guirlandes; dans le caducée de Mercure, les guirlandes étaient remplacées par des serpents entrecroisés. La figure 54 représente un caducée de bronze terminé par deux têtes de bélier. M.-A. R.

Fig. 54.

Cadus. Sorte de grande jarre allongée, à goulot étroit, dont la partie inférieure se terminait en pointe (fig. 55). On y conservait surtout le vin, mais aussi toute sorte d'autres denrées. Voir **Amphora.** F. V.

Fig. 55.

Caementum. Pierres non taillées (cailloux, éclats, fragments de marbre, etc.), amoncelées dans la construction des murailles (*caementicia structura*); ce mot s'oppose à *quadrata saxa*, pierres taillées.

Caerites. Lorsque Rome, en 353, s'annexa la ville de Caere, elle en fit un municipe sans droit de suffrage. La condition des habitants de Caere devint le type de la *civitas sine suffragio;* et l'on appela *tabulae Caeritum* le registre où étaient inscrits tous les citoyens dépourvus du droit de suffrage (*aerarii*).

Caesar. 1° Titre des empereurs, employé comme prénom ou comme surnom;

2° A partir d'Hadrien, le surnom *Caesar* est donné au personnage qui doit succéder à l'empereur sans encore être associé, du vivant de celui-ci, à tous les pouvoirs impériaux.

Caestus. 1° Toute espèce de lien ou d'attache;

2° La ceinture de Vénus;

3° Courroies de cuir renforcées par de petites boules de métal ou des lames de plomb, dont les boxeurs (Voir **Pugil**) s'entouraient l'avant-bras et le poing pour rendre leurs coups plus redoutables (fig. 56). P.

Fig. 56.